



Etre géographe aujourd'hui. La géographie, ma géographie

B. Mérenne-Schoumaker

28 novembre 2009



Le plaisir d'être géographe

- Je suis géographe; beaucoup d'entre vous sont aussi géographes
- Pourquoi le sommes-nous devenus?
- Pourquoi le sommes-nous restés?
- Pourquoi avons-nous pris beaucoup de plaisir à travailler en géographie?
- Tel est l'exercice auquel beaucoup d'entre vous ont accepté de vous livrer pour le livre qui va m'être remis, livre que j'ai souhaité être un recueil de témoignages, de petites histoires à lire au coin du feu... mais dont la finalité profonde est de témoigner de l'intérêt de notre discipline pour le Monde d'aujourd'hui.
- Un grand merci à tous et permettez-moi à mon tour d'ajouter mon témoignage.



Deux raisons qui m'ont
amenée à choisir la
géographie



La curiosité pour l'ailleurs



- Le facteur déclenchant dès l'école primaire
- La géographie = des **fenêtres sur le Monde**
- Découvrir la Terre, les paysages, les modes d'habiter, les productions, les organisations spatiales...et au total les hommes qui y vivent





Une discipline ouverte aux autres disciplines

- En géographie, les **rencontres** avec d'autres disciplines sont fréquentes car il est pratiquement impossible de traiter d'un fait de localisation ou de répartition, d'un processus d'évolution, d'une organisation spatiale sans faire appel à des **savoirs d'autres disciplines** (histoire, économie, sociologie, géologie, biologie, physique, chimie mais aussi mathématiques ou philosophie).
- Toutefois, la géographie n'est **pas une science de synthèse** qui se contenterait d'assembler des savoirs construits par d'autres disciplines mais, plus que d'autres disciplines, elle jette des ponts vers d'autres savoirs.



Trois raisons qui ont conforté ce choix



De réelles clés pour comprendre



Des **territoires proches et lointains** :
la région liégeoise ou Hong Kong

Des **composantes spécifiques** : les
systèmes agricoles, les réseaux
urbains, les espaces industriels ou de
services, les morphologies des
rivages ...

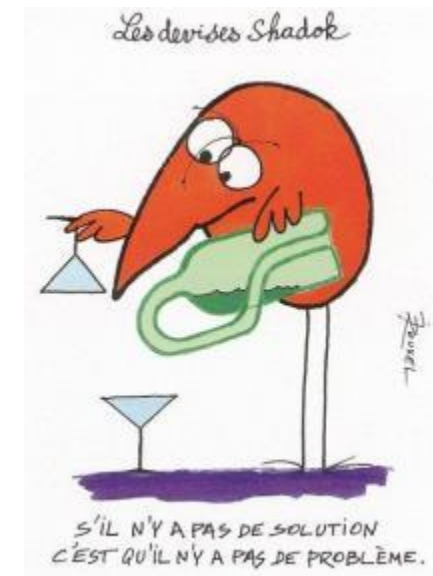
Des **processus** : l'étalement urbain,
les délocalisations industrielles, la
désertification, la mondialisation...

Nous vivons dans un monde
inintelligible si on n'a pas recours à la
géographie
P. Pinchemel



Une participation active aux questionnements contemporains

- **Enjeux environnementaux** : désertification, réchauffement climatique, érosion des côtes, risques d'inondation...
- **Ségrégation et pauvreté** à l'échelle des villes et des quartiers, des régions et du Monde
- **Mondialisation et ses impacts** sur les activités économiques et les organisations humaines
- **Développement durable**
- ...





Des savoirs et savoir-faire utiles pour le citoyen

...

- Se construire des points de repère et mieux connaître ses espaces de vie
- Saisir les dimensions spatiales de tout événement ou problème
- Comprendre la diversité et la complexité du monde
- S'engager de manière critique dans les problèmes environnementaux et d'aménagement du territoire
- S'interroger sans relâche sur les « dessous de cartes », sur les questions de pouvoir
- Reconnaître la subjectivité des représentations spatiales et des valeurs liées à tort ou à raison à certains territoires

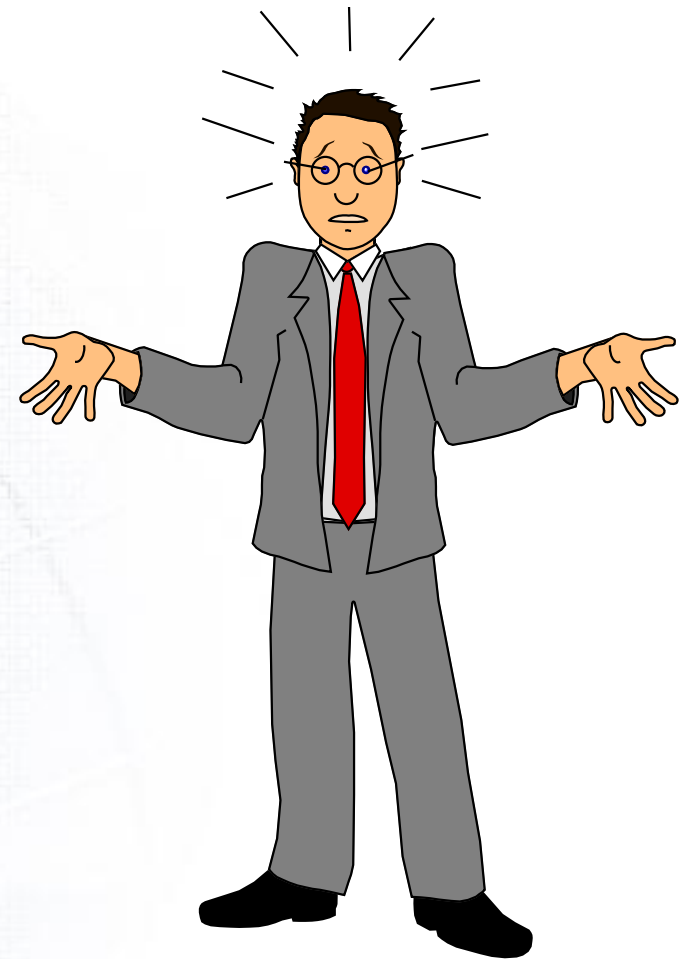


...mais aussi pour les responsables politiques et économiques

- Saisir toutes les interférences entre les différentes composantes spatiales d'une question
- Replacer tout problème dans son environnement tant social qu'économique et physique
- S'engager de manière critique dans les problèmes environnementaux et d'aménagement du territoire
- S'interroger sans relâche sur les « dessous de cartes », sur les questions de pouvoir
- Reconnaître la subjectivité des représentations spatiales et des valeurs liées à tort ou à raison à certains territoires
- Etre sans conteste un outil d'aide à la décision



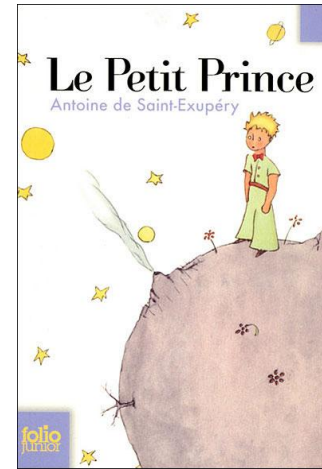
Mais que dit-
on de la
géographie?





Relisons d'abord « Le Petit Prince »

- Je suis géographe, dit le vieux Monsieur.
- -Qu'est-ce un géographe?
- -C'est un savant qui connaît où se trouvent les mers, les fleuves, les villes, les montagnes et les déserts.
- -Ca c'est intéressant, dit le petit prince. Ca c'est enfin un véritable métier!
- ...
- Ce n'est pas le géographe qui va faire le compte des villes, des fleuves, des montagnes, des mers et des océans. Le géographe est trop important pour flâner. Il ne quitte pas son bureau. Mais il reçoit les explorateurs. Il les interroge, et il prend note leurs souvenirs.



CHAPITRE XV

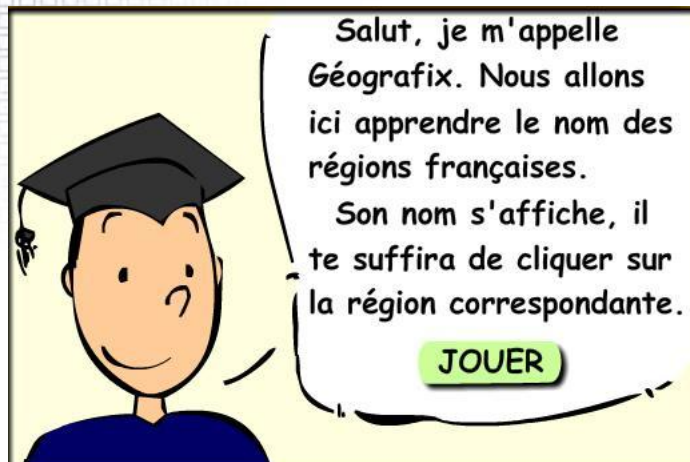
La sixième planète était une planète dix fois plus vaste. Elle était habitée par un vieux Monsieur qui écrivait d'énormes livres





Une discipline au final assez méconnue

- ✓ Des cartes et des localisations
- ✓ Un savoir encyclopédique
- ✓ Une matière à mémoriser
- ✓ Un terme utilisé de manière courante pour exprimer une répartition ou un milieu difficile de nature





Une discipline floue

- Des géographes accueillis à l'**Université** selon les pays en sciences, en lettres, voire ailleurs
- Des ouvrages de géographie dispersés dans les rayons des grandes **librairies** ou regroupés avec les livres de voyage
- Des **normes de classement** des publications ou des recherches (au FNRS ou dans le système Orbi de l'ULg) où il n'y a pas de rubrique générale de géographie mais où cette dernière est réduite à quelques uns de ces domaines regroupés avec d'autres (ex : géographie humaine et démographie)



Pourquoi une telle image ?

- Sans doute d'abord et avant tout aux géographes
 - Déficit pendant longtemps d'une réelle réflexion épistémologique
 - Objet d'étude peu précis
 - Des méthodes peu explicites et explicitées
 - Des objectifs qui ont changé avec le temps :
 - de la géographie « exploratrice » à la « géographie citoyenne »
 - de la géographie « savante » à la géographie « opérationnelle »
- Mais aussi parfois aux autres qui n'ont pas toujours pris en compte les changements intervenus au niveau de la discipline



Quatre problèmes majeurs



Des curiosités multiples (1)

Conceptions	Objectifs	Résultats
1. La géographie des positions et des contours	Représenter la Terre à toutes les échelles	Développement de la cartographie et plus récemment de la géomatique
2. La géographie, identification et inventaire des lieux	Connaître et s'appropriier les lieux et les dénommer	Atlas, encyclopédies, annuaires, dictionnaires, géographies universelles et aujourd'hui bases de données
3. La géographie, étude de la localisation et de la distribution	Expliquer les localisations des différentes composantes et les dynamiques de ces localisations.	Nombreuses recherches thématiques dite de géographie générale



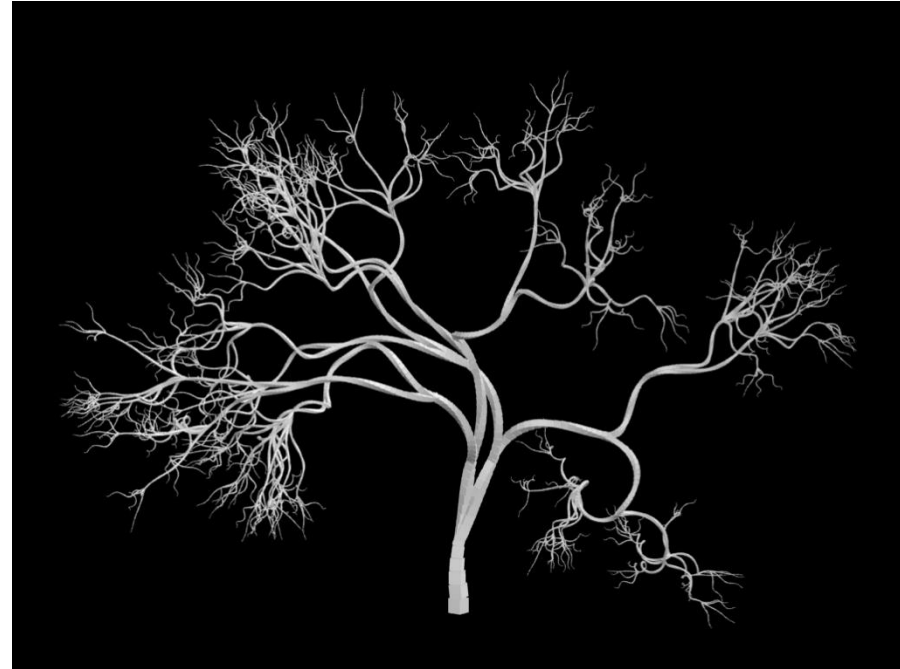
Des curiosités multiples (2)

Conceptions	Objectifs	Résultats
4. La géographie, étude des relations entre la nature et l'homme	Mettre en évidence les rapports entre les sociétés et leur environnement naturel et plus récemment les impacts des hommes sur leurs territoires	Une géographie au carrefour des sciences naturelles et des sciences humaines
5. La géographie, science de la totalité de la surface de la Terre	Mettre en relation des composantes pour expliquer des spécificités régionales	Synthèses régionales
6. La géographie, science de l'espace terrestre et de son organisation	Rendre compte des organisations spatiales, expliquer comment les sociétés organisent un espace	Lois et modèles spatiaux, processus de production des espaces, rôle des acteurs et pratiques spatiales



Un certain éclatement des travaux

- Deux raisons majeures
 - Des paradigmes qui ont évolué dans le temps et ont opposé ou opposent encore :
 - Géographie classique et nouvelle géographie
 - Géographie quantitative et géographies « réhumanisées » (J.-J. Bavoux, 2009)
 - La boulimie et l'hyperspécialisation du micro, de l'infra ou du pseudo-géographique



Conséquences : une image brouillée et parfois divorce consommé entre les différentes branches



Le mythe de la synthèse

- **Un réel mythe de la géographie** : être une science-carrefour ou un pont entre les disciplines.
- Une conception largement dominante **jusque dans les années 1950**.
- **Pourquoi?** L'explication géographique résiderait dans le principe de connexité, c'est-à-dire d'assemblage et de mise en relation de savoirs et de fondements conceptuels sur des objets et phénomènes présents à la surface de la Terre.
- Mais la synthèse n'est ni un statut, ni une méthode scientifique. Se vouloir science de synthèse, c'est se refuser un objet propre et s'extraire de la classification des sciences. En outre, il y a un grave **danger de parasitisme**.



Un statut peu clair dans le concert des sciences

- Sans conteste, c'est d'abord une **SCIENCE SOCIALE** car l'objet des recherches est toujours un espace humanisé, modifié par les hommes.
- Mais c'est une science sociale qui a une forte dimension de **SCIENCE NATURELLE** en raison de son ancrage dans les territoires.
- C'est surtout une **SCIENCE SPATIALE** car elle étudie les configurations, les organisations et les dynamiques des espaces des hommes, ces espaces étant à la fois déterminants et déterminés par ces derniers.



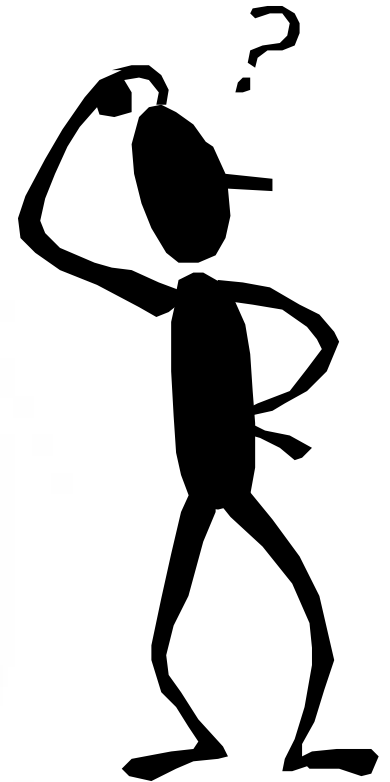
Et pourtant de nombreux écrits sur la géographie

14 600 000

7 080 000



Que dire dès lors
de la géographie?





Un témoignage à travers trois démarches

- **Bibliographique**
 - Histoire de la géographie
 - Epistémologie de la géographie
- **Didactique**
 - Dossiers pédagogiques réalisés pour la FEGEPRO
 - Travaux du LMG
 - Différents écrits
 - Un prospectus de présentation de la géographie
 - Une vidéo « Pourquoi pas la géographie? »
- **Appliquée**
 - Expertises du SEGEFA
 - Nombreuses conférences dans le grand public

BERNADETTE
MÉRENNE-SCHOUMAKER

DIDACT
GÉOGRAPHIE

Analyser les territoires Savoirs et outils



2002

les
PUR
Presses
Universitaires
Rennes

Action

La pédagogie dans l'enseignement secondaire

B. MERENNE

Didactique de la géographie

Organiser les apprentissages

Sciences humaines



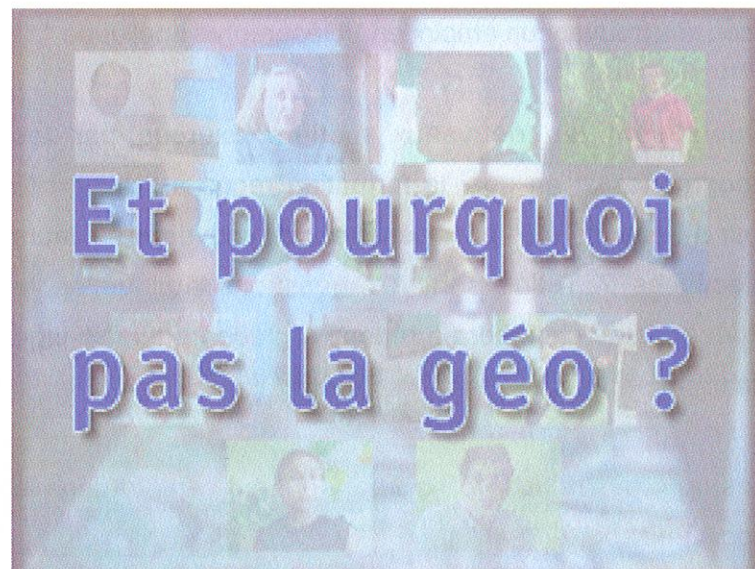
de boeck

2006

LA GEOGRAPHIE: BONJOUR LE MONDE



Institut de Géographie
Laboratoire d'Enseignement
Multimédia



Réalisé avec le soutien de la Communauté française

Durée : 23 minutes



Son champ d'étude

- Les **interactions qui relient espace et société en privilégiant deux axes d'analyse**
 - les logiques spatiales elles-mêmes càd les répartitions, les distributions
 - les comportements humains
- En effet, ces deux axes peuvent difficilement être isolés
 - Ainsi la métropolisation, l'étalement urbain, les disparités socio-économiques au sein d'une ville, d'une région ou même la désertification
 - ne constituent pas seulement des **mutations spatiales** qu'il est possible de cartographier, de mesurer finement et même de plus en plus de modéliser
 - mais sont aussi des **faits culturels** qu'il faut décoder à travers des analyses de comportements des acteurs en intégrant la subjectivité et la part irrationnelle des pratiques humaines



Le raisonnement géographique

- **Ses spécificités :**

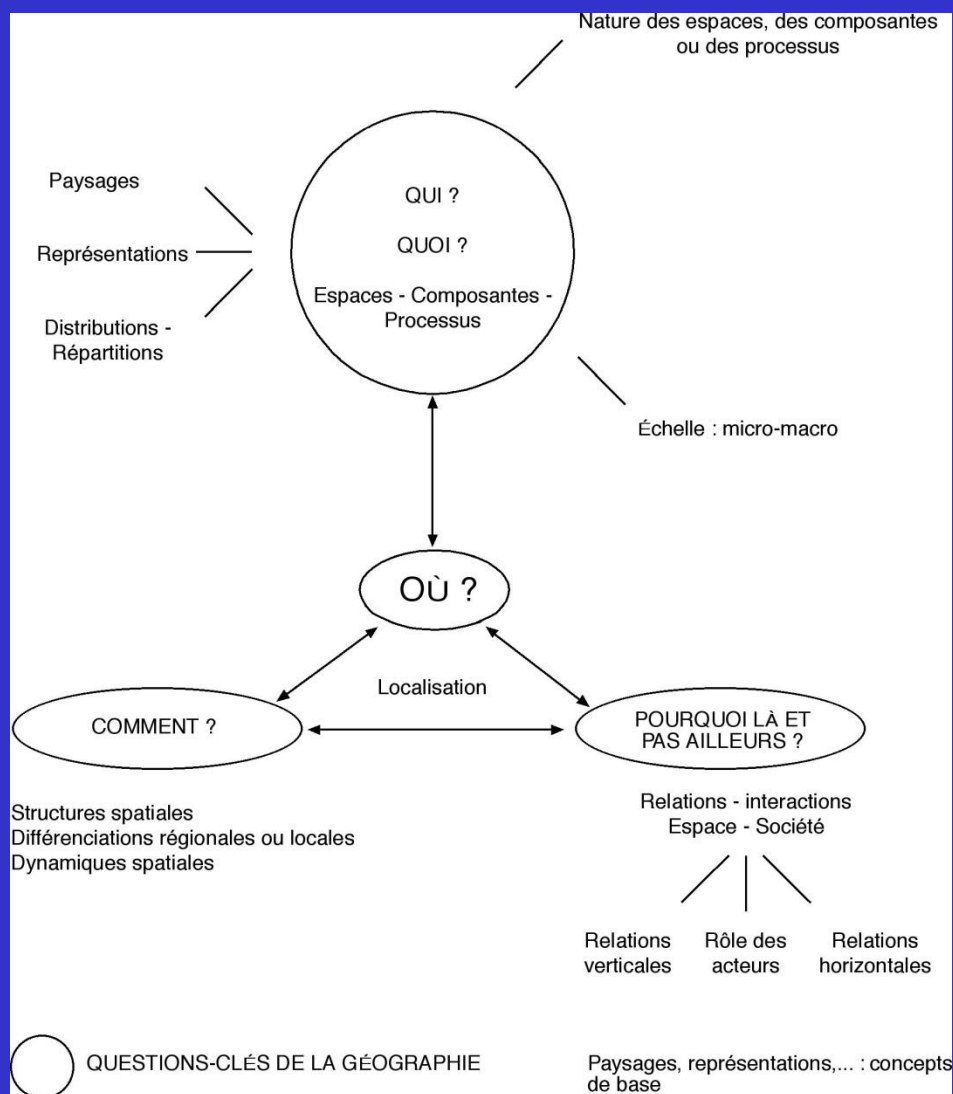
- S'articuler dans un territoire : pas de géographie sans le « Pourquoi là et pas ailleurs ? »
- Etre pluriscale et dynamique : savoir changer d'échelle et intégrer le rétrospectif et le prospectif

- **Ses démarches majeures :**

- Combiner des phases inductives et déductives : partir d'une observation, d'un cas ou d'un modèle préalable tout en pratiquant une démarche systémique
- S'articuler sur les concepts et leur mise en réseau
- Intégrer les représentations et les valeurs



Les questions-clés et les concepts de base





Des outils de plus en plus performants

- Récolte d'informations
- Traitement des informations via des outils mathématiques, statistiques et cartographiques
- Pour rappel : une carte = une représentation abstraite et conventionnelle dépendant du système de projection, échelle et choix opérés en termes de sélection des objets représentés, des signes, des couleurs.



Merci donc à la géographie

Je reste sans conteste une géographe heureuse de l'être



Et merci à tous ceux qui ont permis que
ce parcours se réalise